

« Jérusalem, ville sainte convoitée »

A/ Jérusalem, trois fois sainte
questions 1, 2 et 3 page 93

1/ Lieu symbolique à plus d'un titre, Jérusalem est marquée dans son organisation & son architecture par les trois religions monothéistes. C'est ainsi que Juifs, Musulmans, Chrétiens & Arméniens (église chrétienne autonome, *autocéphale*) ont leur quartier au coeur de la ville, divisant donc Jérusalem.

Par ailleurs, chaque communauté se rassemble dans la Ville autour de monuments symboliques pour chacune d'entre elles: le Dôme du Rocher pour les Musulmans, le mur des Lamentations pour les Juifs & le Saint-Sépulcre pour les Chrétiens, autant de lieux chargés d'éléments constitutifs de l'histoire de chacune des communautés.

2/ Dans l'ordre chronologique: le Mur des Lamentations (70 après JC), la basilique du Saint-Sépulcre (fin du I^{er} après JC), le Dôme du Rocher (fin VII^e).

3/ Le premier argument d'Urbain II pour inviter à la Croisade est un argument de légitimité: les nations en question sont chrétiennes, respectueuses des édits de la religion du Christ et donc « choisies » par Dieu. *A contrario*, les peuples musulmans visés par la Croisade sont dit « impis », éloignés de Dieu et donc devant être châtiés en conséquence.

Surtout, les peuples ennemis sont accusés d'avoir détruit des lieux de culte chrétiens, menaçant donc l'exercice du culte au Christ. Ils ont par ailleurs pris le contrôle de Jérusalem et donc du Saint-Sépulcre, lieu sacré puisque construit à l'endroit supposé du tombeau du Christ.

B/ Jérusalem, lieu d'affrontements
questions 6, 7, 8 & 11 page 95

6/ Les Croisés doivent faire face à plusieurs difficultés: le bon approvisionnement de la ville, capable de soutenir un siège ; les remparts qui nécessitent donc des tours & des machines pour y pénétrer ; le nombre d'habitants & la panique qui suivit leur entrée. Les habitants de Jérusalem ne les ont pas reçus en libérateurs mais en assaillants.

7/ La prise de Jérusalem se fait dans un but d'abord idéologique: reprendre possession de la Ville sainte pour pouvoir y prier librement au Saint-Sépulcre. Libérer ce lieu saint peut donc être assimilé à un pèlerinage. Par ailleurs, comme pour un pèlerinage, la Croisade mobilise des prêtres et des objets de culte ; des processions religieuses sont organisées pour structurer les opérations un but religieux, même si les pillages démontrent que ces intentions ne sont pas exclusives.

8/ La prise de la Ville est expliquée comme une opération militaire, comme un siège classique. On y détaille les moyens employés pour y entrer, les massacres qui s'ensuivirent ... Mais jamais le sang des chrétiens ne semble couler, les Croisés étant dépeints comme braves et courageux face à des Musulmans lâches ... Rédigé par un chrétien, ce témoignage est donc sans doute partial, subjectif.

11/ La conquête chrétienne présente une logique idéologique, exclusive et meurtrière qui semble absente de la reconquête musulmane de 1187. En effet, à la différence de l'opération de 1099, Saladin propose aux Chrétiens de se rendre. Plus encore, il épargne les Chrétiens une fois que le contrôle de la Ville lui est assuré, soumettant les individus à un impôt spécial, réduisant les récalcitrants à l'esclavage, faisant donc de l'impôt une marque de dignité. Enfin, Saladin se montre tolérant vis-à-vis de l'autre religion du Livre: il se contente de débarrasser les lieux musulmans des ajouts chrétiens, laissant les Chrétiens exercer contre impôt leur culte. Saladin semble donc plus tolérant que les Chrétiens de 1099. Il est à noter que l'auteur de ce texte semble être favorable à Saladin et est peut-être musulman, et donc sujet à une certaine subjectivité.